

Bischof Föhn Architektur, Kindergarten Manegg, Zürich-Wollishofen

MEHR ALS DIE SUMME DER TEILE



Für die Erweiterung einer Primarschule in Zürich-Wollishofen um einen Kindergarten haben Bischof Föhn bestehende Wohnungen umgenutzt. Alle hinzugefügten Bauteile sind Re-use-Elemente. Martin Klopfenstein nahm die Besprechung des Projektes zum Anlass, über das Potenzial von Re-use-Strategien für das Bauen im Allgemeinen nachzudenken. Seiner Meinung nach könnte sich die Architektur neu erfinden, wenn sie sich auf die Wiederverwendung von Materialien konzentrieren würde.

Text | Texte Martin Klopfenstein

PLUS QUE LA SOMME DES PARTIES

Bischof Föhn ont réaffecté des appartements existants pour ajouter une classe enfantine dans une école primaire à Zurich-Wollishofen. Tous les éléments ajoutés sont issus du réemploi. Dans sa description du projet, Martin Klopfenstein profite de l'occasion pour évoquer le potentiel que représentent les stratégies de réemploi pour la construction en général. Sa conclusion? Si l'architecture se concentrait sur le réemploi de matériaux, ce serait l'occasion pour elle de se réinventer.

Der Weg zum Kindergarten Manegg führte mich über die Tannenbergstrasse in Zürich-Wollishofen auf einen unscheinbaren Vorplatz. Immerhin hat er viele Bäume und wird von einer leuchtend blauen Schwimmhalle gesäumt. Rechts davon steht ein senfgelber Kubus mit einer gestellartigen Ausenerschliessung aus Holz und Metall. Wenig deutet darauf hin, dass sich an diesem unspektakulären Ort ein Leuchtturmprojekt befindet, genauer: eines der bisher konsequentesten Re-Use-Projekte der Schweiz.

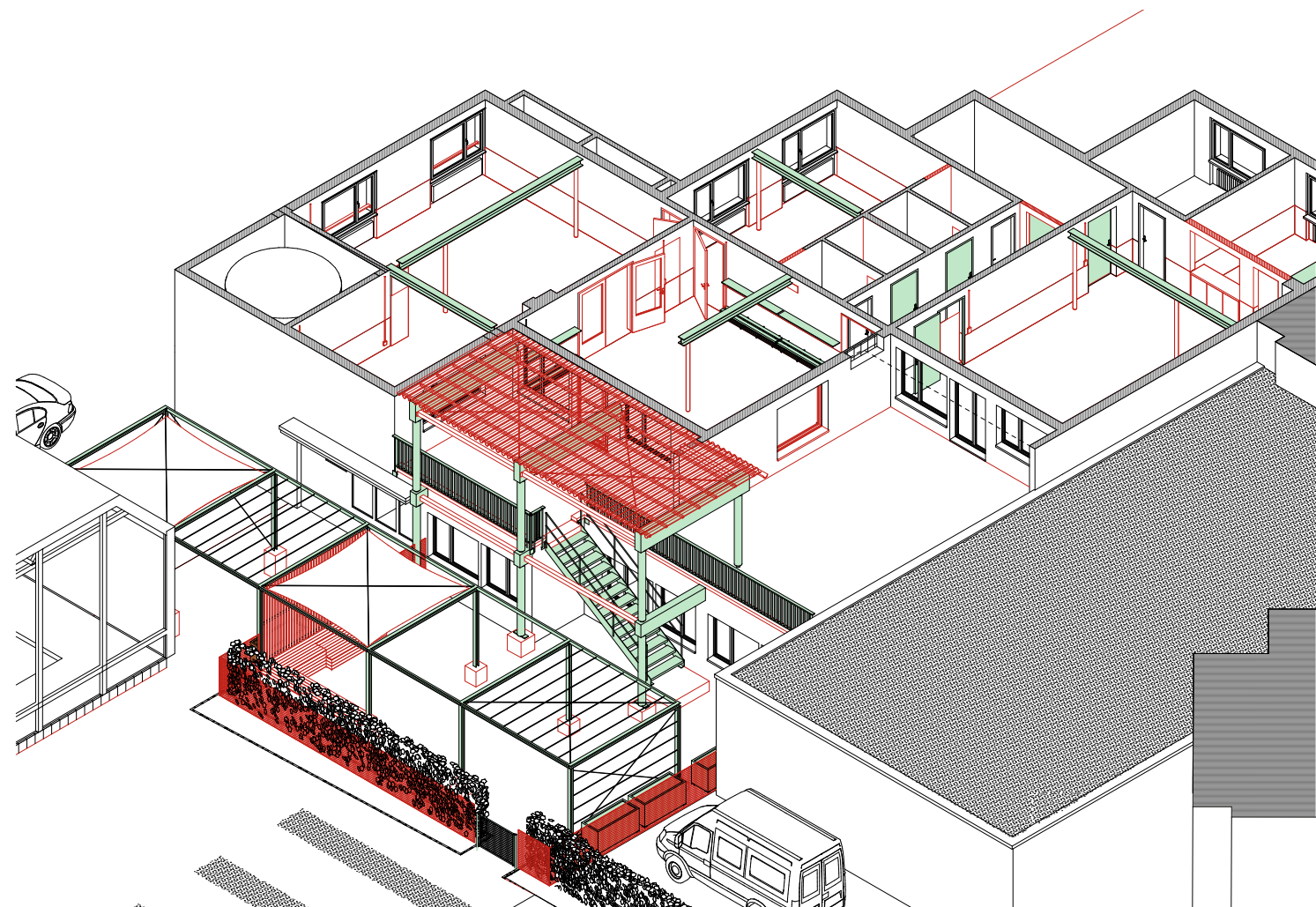
Zuerst die Fakten: Die Primarschule Manegg benötigte mehr Platz. Die Lösung bot ein stadteigener Werkhof zwei, drei Strassen weiter – der senfgelbe Kubus. Im Obergeschoss befanden sich Mietwohnungen, die früher oder später ohnehin saniert werden mussten. So entstand die Idee, diese zu einem Kindergarten mit Betreuung und Mittagstisch umzubauen. Dazu wurden einige Innenwände der kleinteiligen Wohnungen abgebrochen, um grössere Räume zu gewinnen: Kindergartenzimmer, Aufenthalts- und Gruppenräume, Garderoben. So weit, so konventionell.

Pour rejoindre l'école enfantine Manegg à Zurich-Wollishofen, on emprunte la Tannenbergstrasse qui longe une petite place sans intérêt, sinon d'être agrémentée de nombreux arbres et marquée par le bleu éclatant d'une piscine. Sur la parcelle voisine se dresse un cube jaune moutarde enveloppé d'un système de distribution en bois et métal. Rien ne laisse penser qu'à cet endroit relativement anonyme se dresse un projet phare, ou plus exactement l'un des plus grands projets de réemploi de Suisse à ce jour.

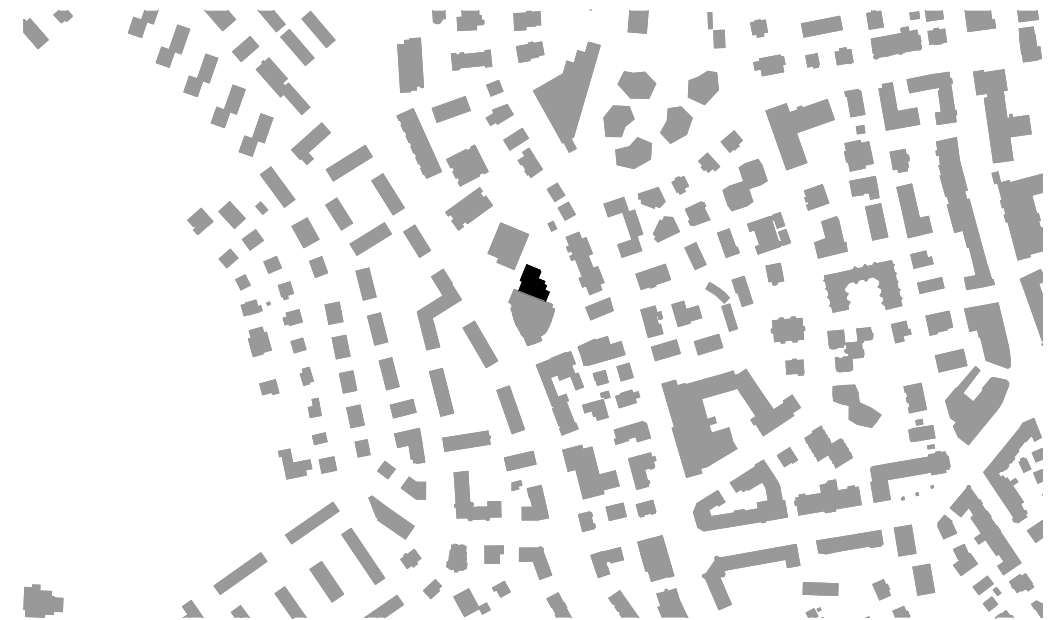
L'école primaire Manegg avait besoin de locaux supplémentaires. Un centre d'entretien communal – le cube jaune moutarde – se trouvant à deux ou trois rues de là offrait une solution: plutôt que de rénover les appartements se trouvant à l'étage, il a été décidé de les transformer en école enfantine avec accueil périscolaire et cantine le midi. Le démontage de cloisons a permis d'adapter les appartements de grandes pièces au nouveau programme: salle de classe, salle d'activités, vestiaires... rien d'extravagant jusque-là.

Die in der Axonometrie grün markierten Elemente sind Re-use-Bauteile, die rot eingezeichneten neu.

Les éléments indiqués en vert dans l'axonométrie sont réutilisés, ceux marqués en rouge sont nouveaux.



Situation



**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivié

Fotos | Photos
Theodor Stalder

**Architektur |
Architecture**
Bischof Föhn Architektur

**Standort |
Emplacement**
Mööslistrasse 8,
8038 Zürich

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Immobilien Stadt Zürich

**Bauingenieur |
Ingénieur civil**
Heierli AG

**Bauleitung und
-management |
Direction des
travaux et gestion
de la construction**
Meili Partner
Baumanagement

**Geschossfläche |
Surface de plancher**
305 m²

**Gebäudevolumen |
Volume bâti**
915 m³

**Kosten (BKP 2) |
Coûts (CFC 2)**
CHF 1,9 Mio.

Umsetzung | Réalisation
2022 – 2023

Die mit der Projektierung betrauten Architekt*innen Bischof Föhn schlugen jedoch vor, noch wesentlich weiter zu gehen. Nicht nur das vor Ort Vorhandene sollte bestmöglich wiederverwendet werden, auch für den Rest des Benötigten sollten – wo immer möglich – Re-use-Bauteile zum Einsatz kommen. Es fanden sich eine Vordachkonstruktion (ein Mock-up der Wohnüberbauung Flurhaus beim Freilager Zürich von Rolf Mühlethaler), eine Aussentreppe, Geländer, Pflanztröge, eine Stahlkonstruktion zur Beschattung der Aussenräume, diverse Stahlträger, Holzstützen, Brandschutztüren, Akustikelemente, Sanitärapparate und eine gebrauchte Küche. So avancierte das Vorhaben schliesslich zu einem Pionierprojekt der Kreislaufwirtschaft, das dem Netto-Null-Ziel der Stadt Zürich ganz konkret Geltung verschafft. Gegenüber einem konventionellen Umbau mit ausschliesslich neuen Materialien konnte durch die Verwendung von Re-use-Bauteilen eine Einsparung an grauer Energie von rund 30 Prozent nachgewiesen werden.

Was im Prinzip einfach klingt, entpuppte sich in der Umsetzung allerdings als Knochenarbeit. Passende Bauteile mussten gesucht und gefunden, katalogisiert und eingeplant werden. Für die Bauteiljagd und die entsprechende Fachplanung wurde auf das Know-how des Büros Zirkular zurückgegriffen. Anders als beim Einbau neuer Bauteile konnte nicht damit gerechnet werden, genau Passendes zu finden. Entsprechend aufwendig und komplex gestaltete sich die Planung. Gefordert war Flexibilität beziehungsweise eine neue Art von Architektur-Denken, das nicht a priori von

Mandatés pour l'occasion, les architectes Bischoff Föhn ont cependant proposé d'aller plus loin, d'une part en réutilisant au mieux la structure existante, et d'autre part en employant partout où cela était possible des matériaux issus des filières du réemploi pour son réaménagement. Les architectes ont réutilisé la structure d'un avant-toit (un mock-up des logements de Rolf Mühlethaler vers le Freilager), un escalier extérieur, des garde-corps, des bacs à plantes, une structure de pergola, des poutres en acier, des poteaux en bois, des portes coupe-feu, des panneaux acoustiques, des appareils sanitaires et une cuisine d'occasion. Le projet relativement banal du début s'est ainsi transformé en un projet pionnier de l'économie circulaire qui permet de concrétiser l'objectif «zéro net» de la ville de Zurich. Par rapport à une transformation conventionnelle ne convoquant que des matériaux neufs, la réutilisation de matériaux de construction a dans ce cas permis de réaliser une économie d'énergie grise d'environ 30 pour cent.

Mais ce qui semblait simple sur le papier s'est révélé complexe à réaliser. Il a fallu trouver des éléments de constructions adaptés – mais qui, contrairement au recours à des matériaux neufs commandés en ligne, ne convenaient pas exactement aux besoins –, les cataloguer et les intégrer à la planification. Pour la chasse aux éléments et leur intégration dans le projet, les architectes ont pu compter sur le savoir-faire de Zirkular. La planification, complexe et laborieuse, a non seulement requis une bonne dose de flexibilité, mais aussi et surtout une autre manière de penser l'architecture:

den Wünschen der Bauherrschaften und den Vorstellungen der Projektverfassenden ausgeht, sondern vom Vorhanden- oder Nichtvorhandensein von Materialien.

RÜCKBESINNUNG

Auch wenn Re-use gerade einen Hype erlebt: Eigentlich ist das alles gar nicht so neu, und man muss dabei nicht einmal von antiken Spolien sprechen. Ein Beispiel von vielen: In meiner Umgebung, dem Schwarzenburgerland, in und um das Dorf Riggisberg, gibt es viele Bauernhäuser, in denen Türgewände, Stürze und Hausteine aller Art verbaut sind, die offensichtlich wieder verwendet wurden. Sie stammen von der nunmehr als Ruine existierenden Klosterkirche Rüeggisberg – brachliegendes Material, in dem viel Arbeit steckte. Was lag näher, als es für den Bau von Häusern zu verwenden? Je leichter Baumaterialien verfügbar, bearbeitbar und transportierbar wurden, desto mehr ging diese vernünftige Vorgehensweise vergessen.

Die jüngst wieder aufflammende Wertschätzung für Vorhandenes ist also nichts anderes als eine Rückbesinnung auf Dinge, die lange selbstverständlich waren. In ästhetischer Hinsicht bieten sich Chancen (aber auch Risiken): Lange Zeit war ich der Meinung, dass meine (Architekt*innen-) Generation ein wenig orientierungslos vor sich hinarbeitet. Klassisch modern zu sein (white cube) ging nicht mehr, postmodern

priorité aux matériaux disponibles et pas à l'idée telle que la formulent d'habitude le maître de l'ouvrage et l'architecte.

REGAIN DE SENS

Même si le réemploi connaît actuellement un grand engouement, sa pratique n'est pas nouvelle; on peut bien sûr parler des spolias antiques, mais aussi d'exemples plus familiers: Dans ma région du Schwarzenburgerland, à Riggisberg et dans les environs, nombreuses sont les fermes dans lesquelles on retrouve des encadrements de porte, des linteaux et des pierres de taille de toutes sortes qui ont manifestement été réutilisés. Ils proviennent de l'église du couvent de Rüeggisberg, désormais en ruines – des matériaux abandonnés, certes, mais dont la fabrication a requis beaucoup de travail. Quoi de plus naturel alors que de les utiliser pour la construction de corps de fermes et de maisons? Mais à mesure que les matériaux de construction devenaient disponibles, faciles à travailler et à transporter, cette pratique et cette logique ont peu à peu disparu.

La récente résurgence de l'appréciation de l'existant n'est donc rien d'autre qu'un retour à des choses qui ont longtemps été évidentes et qui reprennent tout leur sens. D'un point de vue esthétique, il y a des opportunités mais des risques aussi: j'ai longtemps pensé que ma génération (d'architectes) était un peu désorientée. Être mo-

Weitere spannende Re-use-Projekte finden Sie auf Swiss Arc.

Retrouvez d'autres projets de réemploi sur Swiss Arc.



Einbau eines gebrauchten Holzträgers auf der Baustelle

Réutilisation d'une poutre en bois sur le chantier



Blick ins Foyer, welches zugleich Garderobe und Spielzone ist.

Le foyer sert à la fois de vestiaire et de zone de jeu.

auch nicht, der Dekonstruktivismus blieb eine Randerscheinung, Blobs & Co. auch, der Minimalismus hatte sich irgendwann zu totgelaufen und die diversen Regionalismen auch. Es entstand – zumindest in meiner Wahrnehmung – ein Vakuum und eine gewisse Ratlosigkeit.

Nun scheinen die Forderungen nach Nachhaltigkeit und Klimaneutralität «von selbst» eine neue Ästhetik zu schaffen und Orientierung zu bieten. Keine Wettbewerbsvisualisierung, die etwas auf sich hält, kommt mehr ohne die gängigen Öko-Codes aus: tiefe Fassaden, offene Erschliessungen, Vordächer, Begrünungen, Solarpaneele, da und dort ein Windrad. Sind wir gerade Zeugen eines neuen – ja, ich wage, das Wort zu nennen – Stils? Die drohende Falle der kitschigen Inszenierung des Gebrauchten oder, anders ausgedrückt, der Zurschaustellung des Used-Looks um des Used-Looks willen soll jedoch nicht verschwiegen werden.

derne (white cube) n'était plus possible, postmoderne non plus, le déconstructivisme restait un phénomène marginal, les blobs & Co. aussi, quant au minimalisme, il avait fini par mourir, tout comme les divers régionalismes aussi. Il en résultait – du moins à mes yeux – un vide et une certaine forme de perplexité.

Mais il ne fait aucun doute aujourd'hui que les exigences de durabilité et de neutralité climatique indiquent une orientation et ouvrent la voie à une nouvelle esthétique. Plus aucune visualisation de concours qui se respecte ne peut se passer des codes écologiques actuels: façades profondes, distributions larges, auvents, végétalisation, panneaux solaires, et parfois aussi une éolienne. Sommes-nous en train d'assister à l'émergence d'un nouveau – osons le mot – style? Attention cependant au piège de la mise en scène kitsch des objets usagés ou, en d'autres termes, de l'exhibition du look usé pour lui-même.

Es ist auch nicht von der Hand zu weisen, dass das Re-use-Architekturdenken ganz grundsätzlich in das Selbstverständnis unserer Profession eingreift. Den Architekt*innen kommt dabei nicht mehr die Alleinherrschaft über Form und Material zu (wenn es sie denn je gegeben hat). Arrangieren und Disponieren gewinnt, Neuentwickeln verliert an Gewicht. Gefragt ist also ein gewisses Los- und Sich-Einlassen.

GANZHEIT STATT COLLAGE

Ich glaube aber, dass diese «neue» Arbeit um keinen Deut weniger wert ist als die «alte». Es stellen sich andere, spannende Fragen, zum Beispiel: Wie kann aus einer Ansammlung von Teilen, die in dieser Form weder für dieses Gebäude noch für diesen Ort gedacht waren, etwas gewonnen werden, das mehr ist als die Summe seiner Teile? Das Sammeln und Neufügen von Gebrauchtem ist, meine ich, auch eine Chance auf atmosphärischer Ebene, falls man sie ergreifen will. Anders als bei reinen Neubauten versammeln sich hier Bauteile, die eine Vorgeschichte haben, und das bedeutet (auch) ein Versammeln ihrer Geschichten. Gern stelle ich mir vor, dass dies den «alten Neubau» schon von Anfang an atmosphärisch reicher macht als einen Neubau, und sei dieser noch so gut.

Kommen wir zurück nach Zürich-Wollishofen, zu den ehemaligen Wohnungen, die zum Kindergarten geworden sind. Hier haben die Architekt*innen eine überzeugende Antwort auf die Herausforderungen gefunden, die Re-use-Konzepten innewohnen. Weder wird suggeriert, dass alles neu sei, noch an jeder Ecke die Usedness zelebriert oder gar fragwürdig inszeniert. Den massgeblichen Anteil an dieser unaufgeregten Herangehensweise hat das klare Farbkonzept in Rot und Blau, das Unterschiedliches wie selbstverständlich einbindet und aus den vielen Teilen etwas Unverwechselbares formt. Ein Detail verdient besondere Aufmerksamkeit: die skulpturalen Betonaufleger für die neu eingezogenen Stahlträger.

Es bedarf letztlich doch der Ästhetisierung gewisser Elemente – sonst wäre das Ganze nur ein pragmatisches Puzzle. Sorgfältig durchgearbeitet und mit einem Gespür für Details aber wird es – von neuem – zu Architektur.

Il est également évident que la pensée architecturale issue du réemploi modifie fondamentalement l'image de la profession aux yeux mêmes d'architectes qui n'auraient plus l'exclusivité des formes et des matériaux (si tant est que les architectes l'aient eu une fois). Arrangement et reprogrammation gagnent du terrain sur les projets neufs, ce qui requiert une forme de lâcher-prise et une bonne dose d'implication.

UNITÉ PLUTÔT QUE COLLAGE

Je crois cependant que cette «nouvelle» pratique n'a pas moins de valeur que l'«ancienne». Elle amène simplement son lot de questions, différentes, parfois déroutantes: comment, à partir d'un assemblage de pièces qui n'étaient pas destinées à ce bâtiment ni à ce lieu sous cette forme, obtenir quelque chose qui soit plus que la somme de ses parties? La collecte et le réemploi de matériaux usagés sont aussi, à mon avis, une opportunité à saisir en termes atmosphériques: contrairement aux constructions entièrement neuves, les éléments de construction rassemblés ont une histoire, ce qui en l'occurrence signifie (aussi) un rassemblement de leurs histoires. J'imagine facilement que cela rend l'atmosphère de l'«ancien nouveau bâtiment» dès le départ plus riche que celle d'un nouveau bâtiment, aussi bon soit-il.

Mais revenons à Zurich-Wollishofen et aux appartements devenus école enfantine. Les architectes ont ici trouvé une réponse particulièrement convaincante aux enjeux inhérents à l'application d'une stratégie de réemploi. On ne suggère pas que tout est nouveau, on ne célèbre pas l'usure dès que c'est possible et on ne la met pas outrageusement en scène. Et ce qui a joué un rôle déterminant dans cette approche simple, c'est le concept de couleurs avec ses rouges et bleus vifs, c'est grâce à lui que les différences sont intégrées comme si elles allaient de soi et pour former une unité.

En fin de compte, l'esthétisation de certains éléments est nécessaire, sans quoi l'ensemble ne serait qu'un puzzle pragmatique. Et si l'on y travaille avec soin et que l'on a le sens du détail, tout cela redevient de l'architecture.

Kräftige Farben binden alle Bauteile zu einem Ganzen zusammen.

Des couleurs vives relient tous les éléments constructifs en un ensemble unitaire.



Wo einst Wände die Wohnungen gliederten, fangen nun Stahlträger die Lasten der Decken ab.

Là où des murs structuraient autrefois les appartements, des poutres en acier reprennent désormais les charges des plafonds.



Gerettete gebrauchte Waschbecken warten auf ihre Wiederverwendung.

Sauvés de la destruction, des lavabos usagés attendent d'être réutilisés.

